



Traces et indices

Si l'observation des passereaux du jardin est relativement aisée, il est beaucoup plus difficile de faire un inventaire des mammifères de son REFUGE LPO. La plupart des mammifères, mais aussi certains oiseaux, passent facilement inaperçus du fait de leur activité nocturne. Un bon moyen pour déceler leur présence consiste alors à reconnaître les traces et indices qu'ils laissent derrière eux.

Les indices diffèrent selon les animaux. Il peut s'agir de crottes, fientes, pelotes de rejection mais aussi de restes de repas, d'empreintes... Cette fiche présente les traces et indices des animaux les plus communs du jardin.

Sur la piste des mammifères...

Les micro mammifères

Le campagnol terrestre

Ce micro mammifère a l'habitude de faire en automne des provisions de racines, de tubercules, de bulbes et de graines qu'il emmagasine dans ses galeries souterraines. Ce rongeur attaque aussi les racines des arbres (de préférence à feuilles caduques) et beaucoup d'autres plantes indigènes. Il laisse des traces de dents assez grandes et nettes sur les matériaux rongés (largeur des coupes : 3 - 4 mm). Vous pouvez facilement reconnaître des noisettes rongées et vidées par le campagnol : elles sont ouvertes sur le côté par un large trou aux bords irréguliers.



A. D.
1,5 cm.

P. D.
2,5 cm.

Le mulot sylvestre

Contrairement au campagnol terrestre, le mulot fait un trou aux bords très réguliers sur les noisettes. Il ronge de l'intérieur vers l'extérieur en faisant tourner la noisette avec ses pattes antérieures. Ses incisives laissent au-dessous du bord de l'ouverture et à l'extérieur une série de sillons clairs qui se détachent nettement sur la couleur brune de la coque.

On reconnaîtra les crottes du mulot à leur très petite taille (moins de 6 mm de long), d'aspect cylindrique et disposées en petits tas.



A. D.
1 cm.



P. D.
2 cm.



Noisette ouverte par un mulot.

Les musaraignes

Les crottes des musaraignes sont plus petites que celles du mulot : elles mesurent de 2 à 4 mm de long et de 1 à 2 mm de diamètre. Elles sont généralement brunes et pointues aux deux extrémités. Elles renferment surtout des débris d'insectes (élytres, parties chitineuses), comme celles des chauves-souris. On les trouve sous des branches mortes, des pierres ou d'autres abris de ce genre, alors que les crottes de chauves-souris parsèment le plancher des greniers sous leur gîte de repos diurne.



A. D.
0,8cm.



P. D.
1,3 cm.

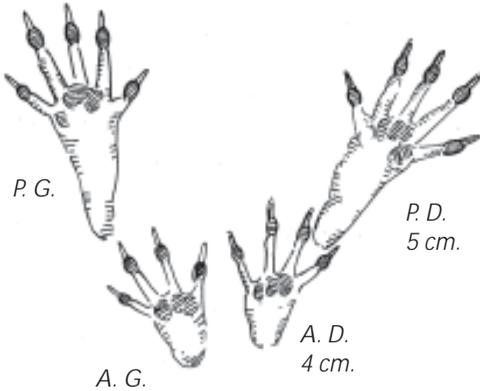
Les mammifères de taille moyenne

L'écureuil roux

On notera facilement la présence de l'écureuil roux par ses restes de repas. Les cônes de conifères qu'il ronge sont souvent disposés en évidence. Il les décortique

pour trouver les graines qui constituent l'essentiel de son alimentation. L'écureuil commence par ronger le cône à sa base. Normalement, il n'enlève pas toutes les écailles. Le cône ainsi épluché a un aspect "déplumé" à sa base avec seulement quelques écailles épargnées au bout.

Mais l'écureuil sait aussi ouvrir les noisettes à sa manière ! Contrairement aux micro mammifères, il les ouvre en deux en enfonçant ses incisives dans un sillon transversal, faisant ainsi sauter l'enveloppe comme vous le feriez avec la lame d'un couteau !



*Reliefs d'un repas d'écureuil :
cône de conifère et noisette cassée en deux.*

Le hérisson d'Europe

Animal commun des jardins, vous pouvez déceler sa présence aux crottes noires caractéristiques : elles sont brillantes, généralement effilées à une extrémité, de forme cylindrique (30-40 mm de long) et contiennent des restes d'insectes. Vous les trouverez dispersées de façon aléatoire sur la pelouse !



La fouine

Les laissées de la fouine se retrouvent dans certains vieux greniers. Elles mesurent 80-100 mm de long et 10 mm de diamètre. Elles se reconnaissent à leur forte odeur et à leur forme cylindrique et spiralée.

Le lérot

Le lérot construit un nid avec des rameaux, des feuilles, de la mousse, de l'herbe, de la laine et autres matériaux doux. Il est souvent situé dans un tas de branchages, un trou d'arbre ou parfois même dans un nichoir !

... et des oiseaux

Fientes et pelotes

L'effraie des clochers

L'effraie niche dans certains greniers ou clochers d'églises. Si sa présence peut être détectée la nuit par son activité bruyante (chuintements, déplacement sur le plancher...), elle est plus discrète de jour ! Il faut alors chercher les traces de fientes blanchâtres sur les grosses poutres, endroits où se pose d'habitude cette chouette. Généralement, elle laisse en dessous de nombreuses pelotes de rejection noires et luisantes ayant une forme ronde caractéristique. Peut-être aurez-vous même la chance d'observer la "Dame blanche" !



*Pelote de rejection,
en partie disséquée.*

Le pic vert

Les fientes du pic vert sont très facilement identifiables. Elles sont généralement déposées au sol à proximité des fourmilières, nourriture favorite de cet oiseau. D'aspect blanchâtre, elles sont de forme cylindrique, semblables à des cendres de cigarette qui restent structurées. Elles contiennent de nombreux restes de fourmis !

Restes de repas

Les pics, sittelles et mésanges ouvrent les noisettes en brisant leur enveloppe à coup de bec. Ainsi, les noisettes sur lesquelles ces oiseaux se sont acharnés portent

de multiples traces de bec. Avec un peu d'expérience, vous pourrez reconnaître par quelle espèce celles-ci ont été ouvertes.

Le pic épeiche

Son bec laisse des traces de 2 mm de large environ. L'oiseau cale généralement la noisette dans une fente adaptée qu'il creuse lui-même et qui porte le nom de "forge". On trouve, sous les vieilles forges de pic, de nombreux restes de coquilles ou cônes de pins. Le pic épeiche casse les noisettes dans le sens longitudinal. Contrairement aux petits mammifères, les bords de la coquille sont irréguliers et cassés.

La sittelle torchepot

Contrairement au pic épeiche, la sittelle place la noisette dans une fissure naturelle qu'elle n'utilise qu'une seule fois. Les traces laissées par le bec de la sittelle ont une forme demi-circulaire et il est donc aisé de les distinguer de celles du pic épeiche.



Noisette ouverte par une sittelle torchepot.

La mésange charbonnière

Le bec de la mésange charbonnière est moins puissant que celui du pic ou de la sittelle. Elle n'ouvre donc les noix et noisettes qu'à l'endroit où la coque est peu épaisse. Elle mange alors l'amande à partir d'un petit trou assez régulier.

Merles & grives

A la fin de l'automne, il est fréquent de trouver de vieilles pommes à moitié mangées par les Turdidés. Les fruits en décomposition constituent en effet une réserve de nourriture de premier choix pour les merles et les grives, et abritent également de nombreux insectes !

Pour en savoir plus

- **Guide des traces d'animaux**, tous les indices de la vie animale. P. Bang & P. Dahlström. Ed. Delachaux & Niestlé. Lausanne, 1996. (guide de terrain, photos + dessins).
- **Mammifères sauvages d'Europe**. Robert Hainard. Ed. Delachaux & Niestlé. Lausanne-Paris, 1997. (Etude des mœurs des mammifères d'Europe avec de nombreux commentaires sur le pistage + croquis d'empreintes).
- **L'encyclopédie des traces d'animaux**. L. Chazel & M. Da Ros. Ed. Delachaux & Niestlé. Lausanne-Paris, 2002.
- **Les traces d'animaux, 100 vertébrés dans votre poche**. J. Morel. Ed. Delachaux & Niestlé. Lausanne-Paris, 2004. (Guide de poche).
- **Identifier les traces d'animaux**. St. Signollet & D. Mansion. Ed. Ouest-France, 2002. (Guide de poche - dessins).
- **Tracks and signs of the birds of Britain and Europe**. An identification guide – 2^e édition. R. Brown & AL. Ed. Helm, 2003. (Edité en français sous le titre : **Guide des traces et indices d'oiseaux** - Ed. Delachaux et Niestlé, 2005).
- **Plumes des oiseaux d'Europe**. E. Bezzel. Ed. Artémis, Chamalières, 2004. (Photos)

Textes : Nicolas MACAIRE, LPO.

Illustrations : Noël GOUILLOUX et Christian BOUCHARDY, Catiche Productions.



Pour plus d'informations : ALLO REFUGES LPO 05 46 82 12 34 ou REFUGES LPO - Corderie royale - BP 90263 - 17305 ROCHEFORT CEDEX. N'oubliez pas de consulter les pages Jardin d'oiseaux du catalogue LPO, la rubrique REFUGE LPO de *L'OISEAU magazine* et du site web : www.lpo.fr.

